Alice Dagher

Français 4 pour sciences

FRA-104, groupe 1

HOMO PERNICIOSIUS

Travail présenté à

Stéphane Mayer

Cégep Saint-Laurent

24 septembre 2021

HOMO PERNICIOSIUS\*

Dans la partie « *Le Réveil vert* », de l’essai acclamé de l’auteur et astrophysicien *Hubert Reeves* *« là où croît le péril…croît aussi ce qui sauve*», l’idée principale est celle d’un réveil écologique mondial. En effet, l’écologiste québécois affirme que l’être humain prend peu à peu conscience de la gravité des dégâts écologiques qu’il a causés, et cause maintenant plus que jamais. Il soutient que l’intelligence que possède l’humain lui procure un sentiment de supériorité et un faux sentiment de protection face aux dangers de la nature. Cette intelligence supérieure est en fait un couteau à double tranchant : il faut apprendre à bien l’utiliser si l’on veut éviter la catastrophe vers laquelle on se dirige, notre propre extinction. L’auteur l’explique clairement : « La protection de la nature n’est plus seulement un noble mouvement, c’est aussi une nécessité pour que la planète reste habitable par les humains. » (*Le Réveil vert*, Chap. 3, p.134) Heureusement, le militant écologiste affirme que notre compassion ainsi que notre empathie envers les êtres vivants pourraient nous sauver. Hubert Reeves pense qu’« avec le cadeau de la compassion, Dame Nature a donné à l’Énorme (l’humain) un moyen et un espoir de coexister avec sa propre puissance. » (*Le Réveil vert,* Chap. 4, p.152) En effet, le rapport de l’humain avec la nature change peu à peu : il ne cherche plus uniquement à l’exploiter, mais la considère plutôt comme son égal. Une prise de conscience prend de l’ampleur au sein de l’espèce humaine, et de plus en plus d’organismes, de projets, de lois sont mis en place pour protéger Dame Nature. L’Énorme commence finalement à travailler avec la nature, et non contre elle.

Ensuite, en tant que citoyenne engagée, je voudrais maintenant dénoncer une situation mondiale actuelle qui est, selon moi, désastreuse : l’obsolescence programmée. Cette pratique, qui consiste à réduire la durée de vie d’un produit afin d’augmenter ses revenus en en vendant des nouveaux, est omniprésente dans nos vies. Qu’elle soit technique, esthétique ou logicielle, elle nous pousse à vider nos poches pour le dernier modèle. Nous poussant chaque année à jeter des appareils qui auraient encore la possibilité de fonctionner s’ils étaient programmés pour, l’obsolescence programmée a des conséquences environnementales catastrophiques. Je trouve cela absurde et frustrant que l’humain en soit rendu à ce point : limiter l’utilité de ses capacités pour de l’argent. Notre avarice fait payer la planète, mais également les moins riches, car les usines choisissent comme sites de production les pays défavorisés, où les employés travaillent dans des conditions de travail exécrables. Des tonnes d’objets qui ont du potentiel sont jetés, car ils ne sont plus à la mode pour notre société baignant dans la « culture du jetable ». Nous savons que les ressources de la planète sont limitées, et nous continuons à les épuiser. Malheureusement, nous sommes tous pris dans cette tyrannie de la surconsommation. Effectivement, il devient impossible de vivre sans acheter, puisqu’il est moins cher de remplacer que de réparer. Ceci façonne notre mentalité, celle où consommer et jeter deviennent la norme. Conséquemment, nous vivons de la destruction de Dame Nature. Notre économie roule au pétrole, alors qu’une catastrophe environnementale se déroule devant nos yeux. Nous vidons la planète de ses ressources, sans réaliser que bientôt, ce sera elle qui nous engloutira.

En conclusion, l’alarme a sonné : au rythme auquel la situation évolue, si l’humain reste pris dans l’idéologie capitaliste actuelle et continue à prioriser l’enrichissement personnel sur une économie plus verte et durable, il causera la perte de la vie humaine, végétale et animale sur Terre. S’il souhaite continuer à exister, il faut que le vert qui prédomine soit celui des forêts, pas celui des billets!

Médiagraphie et Bibliographie

1. Reeves, H. (2013). *Là où croît le péril… croît aussi ce qui sauve*. Éditions du Seuil.
2. Trudel, P (2019). L’obsolescence programmée. *Le Devoir.*

[**https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/551204/l-obsolescence-programmee**](https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/551204/l-obsolescence-programmee)

3-(Inconnu).(2018) L’obsolescence programmée, c’est quoi?. *ADEME*

[**https://www.mtaterre.fr/dossiers/pourquoi-nos-produits-durent-ils-de-moins-en-moins-longtemps/lobsolescence-programmee-cest**](https://www.mtaterre.fr/dossiers/pourquoi-nos-produits-durent-ils-de-moins-en-moins-longtemps/lobsolescence-programmee-cest)